



Pour que s'épanouisse la foi du tout-petit

Une catéchèse pour la petite enfance

LA RÉSURRECTION ET LE MYSTÈRE PASCAL

 *DANS LA PRIÈRE, CONTEMPLER LE MYSTÈRE DE LA RÉSURRECTION*

L'événement de la Résurrection

Sachant la facilité des tout-petits à saisir le mystère, à « capter » le divin et, d'autre part, qu'avant 7 ans, ils ont simplement besoin d'affirmations, il n'y a aucune difficulté à affirmer, dès 3 ou 4 ans, le fait de la Résurrection : « Jésus n'est pas resté mort. Parce qu'Il est Dieu, Il a "repris sa Vie" : Il est ressuscité. »

Les petits accepteront cela sans peine : « ...puisque Dieu peut tout ! ».

Jésus est Dieu : chaque événement de sa vie est l'occasion d'affirmer sa divinité. La Résurrection de Jésus est le fondement de notre Foi.

L'affirmation « Jésus est ressuscité », sera complétée ensuite par le récit des différentes apparitions évoquées dans la liturgie tout au long de la Semaine pascale (voir le missel). Rien de plus tonique pour leur âme que ce "goutte à goutte" liturgique. La contemplation des apparitions les fera participer à cette immense joie pascale.

Contempler le mystère

Devant "l'événement" de la Résurrection, les Apôtres ont été totalement dépassés, ne comprenant rien. Comme eux, nous ne pouvons que constater l'évidence : Jésus, qui était mort, est là devant eux, debout, vivant ; Il mange avec eux, Il leur parle, les reconforte, les apaise...

Pour entrer dans le mystère de la Résurrection, une seule attitude : la contemplation.

Contempler, c'est tenir son regard intérieur fixé sur la beauté d'une situation, dans un état d'admiration, d'émerveillement, de ravissement. Ainsi, une fleur, un beau paysage, un bébé qui dort...

Au plan spirituel, la contemplation conduit à la communion de l'âme avec Dieu. Seule, la prière contemplative donne accès au mystère, ce qui reste le "secret de Dieu". Attitude de Foi.



Pour que s'épanouisse la foi du tout-petit

Regardons, des yeux de notre âme, la splendeur du Ressuscité.

Suivons-Le dans chacune de ses apparitions à ses amis, évoquées au cours de la Semaine de Pâques, à l'Évangile de chaque jour.

Toutes ces scènes sont merveilleuses de fraîcheur, de simplicité, de douceur, pleines d'une familiarité respectueuse. Jésus vient consoler ses amis après l'épreuve, consolider leur foi qui avait faibli, achever de les préparer à leur mission future.

Mieux que nous, les enfants savent contempler : sachons tirer parti de leur précieuse faculté d'admiration, d'émerveillement.

Pour soutenir leur attention, **une belle image du Christ ressuscité**, par exemple une reproduction de tableau. À mettre au coin-prière.

Un temps de silence, pour se mettre en état d'écoute

Avant de commencer le récit d'une apparition, établir le calme par quelques instants de silence.

Après le récit, de nouveau, quelques instants de contemplation en silence : on revoit, des yeux de l'âme, la scène qui vient d'être d'évoquée. On imagine Jésus présent au milieu de ses amis, Il leur parle, Il agit.

Laisser venir ensuite les questions... et y répondre (*à voix douce et recueillie*)?

Mais si l'enfant désire prolonger son silence, laisser la grâce agir en son âme...

Et demandons à Notre-Dame de nous guider dans cette contemplation du mystère pascal.

Mais nos enfants grandissent vite ! À 6/7 ans, cette première formation aura besoin d'être complétée.



UN ENSEIGNEMENT

La Résurrection : l'évènement le plus important de l'histoire

Dans l'esprit des enfants, bien souvent, la grande fête de l'année, c'est Noël. À nous de leur montrer que la fête de Pâques est plus grande encore :

» à Noël, Jésus vient pour nous sauver : Il EST le Sauveur.

Noël nous apporte la promesse de la Rédemption, mais elle n'est pas encore réalisée.

» à Pâques, l'ACTE de la Rédemption est accompli : nous sommes effectivement sauvés.



Pour que s'épanouisse la foi du tout-petit

Ce qui donne son sens à toute l'histoire du monde et qui restaure l'ordre dans l'univers, y compris en chacun de nous, c'est la Résurrection du Christ. D'où cette joie immense qui jaillit de toute la liturgie pascale.

Cette joie doit également transparaître, rayonner dans notre vie familiale, notamment à travers notre vie de prière. Mais nous ne sommes pas "désincarnés" : la valeur spirituelle de cette joie de Pâques demande aussi à être "concrétisée" : nous aurons soin de donner à cette journée de Pâques son aspect de fête, que la JOIE se traduise dans la maison par les détails matériels de circonstance : un repas soigné, des fleurs, les œufs décorés de Pâques, ou les friandises, cachés dans le jardin... En Alsace, le lièvre remplace la poule ou les cloches en chocolat...

Tout cela, bien sûr, doit rester subordonné à l'essentiel.

C'est ainsi que les enfants pourront comprendre toute la grandeur de la fête de la Résurrection.

Ne jamais dissocier Passion et Résurrection

Mais la Résurrection ne peut - ne doit - jamais être séparée de la Passion qui la précède : Jésus nous a sauvés en mourant ET en ressuscitant.

Lui-même l'a toujours annoncé dans ce sens :

"Le Fils de l'Homme va être livré aux mains des hommes : ils Le mettront à mort et trois jours après sa mort, Il ressuscitera (Mc 9, 31).

Message si étrange, si impensable que les apôtres "ne comprenaient rien à ce langage"...

Point important à préciser, en face d'une tendance à "passer" vite sur le temps de la Passion (ou même l'occulter complètement) pour ne parler que de la joie de la Résurrection, ce qui fausse gravement le message.

La Résurrection, victoire définitive de la Vie sur la Mort

Pour ancrer cette vérité fondamentale de notre foi dans le cœur des enfants, appuyons-nous sur les textes de la Sainte Écriture et de la liturgie pascale. Ces paroles divines sont en elles-mêmes porteuses d'une puissance qui pénètre l'âme et la forme d'une manière infiniment plus forte que tous nos discours.

J'ai le pouvoir de donner ma vie et J'ai le pouvoir de la reprendre. (Jn 10, 18)

Je suis le Premier et le Dernier, le Vivant.

*J'ai été mort, mais Me voici vivant pour les éternités d'éternités,
et Je détiens les clefs de la mort et de l'enfer. (Ap 1, 18)*



Pour que s'épanouisse la foi du tout-petit

Le Christ ressuscité ne meurt plus : la mort sur Lui n'a plus de pouvoir. (Rm 6, 9)

LITURGIE

La veillée pascale et le renouvellement des promesses du baptême

La veillée pascale est **un moment unique dans l'année**, et donne à tous l'occasion de renouveler les promesses de leur baptême : c'est dire son importance pour la vie spirituelle.

À tel point que l'Église accorde à cette occasion une *indulgence plénière*, la remise totale de toutes nos fautes : on se retrouve donc avec la même pureté d'âme qu'au jour de notre baptême ! Quelle grâce !

Dès que nos enfants sont assez grands, n'hésitons pas à les emmener à la Veillée pascale : préparons-la auparavant avec eux, en éveillant en eux le désir de recevoir toutes les grâces qui y sont attachées.

C'est ainsi qu'ils pourront le mieux entrer dans ce mystère pascal de "mort et résurrection".

UNE MANIÈRE DE VIVRE

Participer de tout son cœur à la liturgie ne suffirait pas si on ne met pas en pratique, dans notre vie quotidienne, ce bel idéal du temps pascal : "vivre comme des ressuscités".

La grâce propre au temps pascal :

« mourir au péché, vivre pour Dieu ». (Rm 6, 11)

Par sa Mort, Jésus nous a libérés du mal, Il nous a obtenu la force d'y résister : c'est "**mourir au péché**".

Par sa Résurrection, Il nous donne maintenant la grâce de "**vivre pour Dieu**", dans le bien et la justice :

"rechercher les choses d'En-Haut, non celles de la terre. (Col 3, 1-3)

Tels sont les deux points que même les enfants peuvent très bien comprendre :

- ▶ La grâce du temps pascal est de nous "*renouveler*" : nous donner la force de nous détourner du mal (*mourir au péché*) et de choisir le bien (*vivre pour Dieu*).



Pour que s'épanouisse la foi du tout-petit

- ▶ Cette force ne vient pas de nous, elle est donnée par Jésus :

"Sans Moi, vous ne pouvez rien faire." (Jn 15, 5).

Toute notre vie nous est donnée pour apprendre à nous appuyer, non pas sur nos forces (toujours bien faibles), mais sur celles que Jésus nous donne, par les sacrements et par la prière.

Le vrai chrétien est celui qui a soin de *garder la Parole de Dieu et de la mettre en pratique (Jn 14, 23)* :

- *Soyez parfaits, comme votre Père du Ciel est parfait... (Mt 5, 48)*
- *Aimez-vous les uns les autres... (Jn 15, 12)*
- *Tout ce que vous aimeriez qu'on vous fasse, faites-le aux autres... (Mt 7, 12)*
- *Préserve ta langue du mal. Éloigne-toi du mal et fais le bien ; recherche la paix et poursuis-la. (Ps 33, 13-16)*
- *Ne rendez à personne le mal pour le mal... Ne vous vengez pas vous-mêmes... Ne te laisse pas vaincre par le mal, sois vainqueur du mal par le bien. (Rm 12, 17, 21)*
- *Là où il y a jalousie et dispute, il y a aussi du désordre et toute sorte de mal. (Jc 3, 14)*
- *Supportez-vous les uns les autres, et pardonnez-vous... (Col 3, 13)*

Ce programme de formation morale, bien sûr, n'est pas réservé au temps de Pâques : c'est jour après jour, tout au long de l'année, qu'il faut le pratiquer.

Mais c'est dans le mystère de Pâques qu'il prend sa source et puise sa force, à l'image du printemps où la nature, elle aussi, reprend vie et se renouvelle.

Le temps pascal est le "temps fort" qui permet de relier dans le cœur de nos enfants les bases de la vie morale chrétienne à la vie d'union à Jésus. Sachons tirer parti de cette opportunité liturgique.